

Jeudi 12 mai 2021

« En guise d'hommage à Bertrand Tavernier, employez au moins 6 titres de ses films (ou plus...) dans un petit texte de votre choix qui pourrait prendre la forme d'une séquence cinématographique...ou autre... »

*La scène se passe au château de F..... le 28 avril 17.*

*La princesse de Montpensier descendit de son carrosse et franchit en sautillant les quelques marches du perron de son hôtel particulier de la rue Royale.*

*- Son Altesse a-t-elle fait bon voyage, fit le fidèle Édouard ?*

*- Très bien Édouard, après un dimanche à la campagne et cette visite auprès de mon notaire, il me tardait de retrouver ce cadre si cher à mon cœur et vous-même qui savez si bien vous occuper de cette maisonnée et de moi-même !*

*- Merci votre Altesse. Dois-je vous rappeler que votre sœur Amélie vient nous rendre visite pour La Semaine Sainte.*

*- Ciel ! Cela m'avait échappé et avec mes deux neveux en plus ! Vous conviendrez, Édouard, qu'ils sont insupportables et mal élevés, que ce sont des enfants gâtés !*

*- Oui, Madame !*

*- Ne les ai-je pas trouvés urinant dans les tentures de la bibliothèque ? Passe encore ! Et la souris morte dans le confessionnal de l'archiprêtre ? Sans compter qu'un soir, autour de minuit, entendant des rires dans le jardin, je les ai trouvés s'aspergeant dans l'eau du bassin de Neptune ! Ils mangent avec leurs doigts et se chamaillent avec le ragoût ! Je ne puis plus les supporter !*

*- Laissons jeunesse passer votre Altesse !*

*- Laissez passer, laissez passer, comme vous y allez, je ne pense pas qu'on doive laisser faire de tels impertinents !*

*- Pour sûr Madame, une semaine de vacances chez leur tante ne sera pas de trop pour les remettre dans le droit-chemin !*

*- Avez-vous pensé à nettoyer le grand salon, Édouard ? Vous savez que je tiens particulièrement à cet endroit !*

*- Oui, votre Altesse, tous les meubles ont été époussetés et un coup de torchon sur l'argenterie l'a faite resplendir dans les moindres recoins !*

- Ah ! Quand je pense à notre jeunesse, Édouard, je ne comprends pas l'éducation prodiguée par ma chère sœur, elle qui était si complaisante, si douce mais en même temps si droite et obéissante devant nos chers parents. Comment a-t-elle pu changer à ce point ? Il paraît qu'elle lit un de ces philosophes qui font salon à Paris ! Un certain Rousseau me semble-t-il. Vous le connaissez, Édouard ?

- Non Madame.

- Bien !

- Quand doivent-ils venir ?

- Ça commence aujourd'hui votre Altesse !

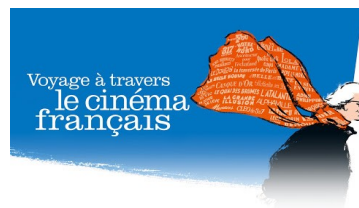
- Ah ! Dieux du ciel ! Et je ne suis ni préparée ni coiffée



Elles s'étaient donné rendez-vous place Bellecour. Joyeuses et impatientes, elles attendaient Marie, Marie qui devait convoler l'été prochain. Elles avaient décidé de l'accompagner pour choisir sa robe de mariée. Quand Marie descendit du train, elle fut accueillie par des youpi retentissants, QUE LA FETE COMMENCE !

Jacassant, riant, sautillant, elles partirent bras dessus bras dessous, un COUP DE TORCHON à la morosité. Marie avait sélectionné quelques boutiques dans le quartier de l'Hôtel de Ville dont une qui la faisait rêver, rue de l'Arbre sec. « La lune de miel » proposait des robes d'époque et de styles différents : LA PRINCESSE DE MONTPENSIER, La garçonne, UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE, Mon amie la Rose...Marie, un brin people, craqua pour Princesse Diana sous les applaudissements de ses groupies.

Pour fêter l'événement, une escapade dans le Vieux Lyon s'imposait en chantant à tue tête « LAISSEZ PASSER les filles à marier ». La faim les chatouillant, elles se régalerent de sandwiches, crêpes et gaufres. En passant devant L'HORLOGER DE SAINT PAUL, elles s'aperçurent qu'il était AUTOUR DE MINUIT. Il fallait rentrer, se séparer en attendant de se retrouver très vite pour la suite de LA VIE ET RIEN D'AUTRE.



Youpi ! J'ai devant moi une semaine de vacances, de farniente et peut-être de soleil. De quoi profiter de la vie et rien d'autre. Le sable doux sous les pas, la plage légèrement ventée le matin, le bruissement du roulis des vagues, les sites pittoresques ou historiques si nombreux à découvrir, voilà de quoi m'occuper.

C'est tout de même beaucoup mieux qu'un dimanche à la campagne même si j'apprécie les étendues champêtres et fleuries qui grouillent de troupeaux paisibles, les bois aux senteurs de mousse et de champignons où les branchages et les feuilles mortes crissent sous les pas. Qu'y a-t-il de plus magique qu'un talus rouge de coquelicots ? Quel bonheur de se gaver de mûres bien noires à la façon des enfants gâtés !

Pour un temps, je vais oublier les plaisirs campagnards pour un tourisme fait de bien-être divers. La fête, ça commence aujourd'hui ! Je veux profiter de chaque instant, Laissez-passer les contraintes et les ennuis du quotidien ! Me voilà prête à accueillir découvertes, repos et plaisirs...

## La vie et rien d'autre

L'horloger de Saint Paul donnait un dernier coup de torchon (il était très maniaque), avant de partir pour un dimanche à la campagne. Voilà longtemps qu'il n'avait pas pris une semaine de vacances et là, autour de minuit, il se réjouissait à l'idée d'annoncer à ses enfants (des enfants gâtés), « que la fête commence » ! quand ils arriveraient bavards et affamés.

Vous êtes tous les bienvenus ajouterait-il ; le juge et l'assassin, la princesse de Montpensier... Laissez-passer, laissez passer ! Les enfants murmureront : ça commence aujourd'hui, comme hier, notre père est sonné. Ce qui, pour un horloger frise le compliment.

### Ma chère maman

Quelques mots rapidement pour te dire tout le plaisir que nous avons eu pendant une semaine de vacances inattendue. Notre arrivée s'est bien passée : un joli appartement, un coup de torchon et c'était impec.

Et alors là, que la fête commence !

Rien que du bonheur, la vie et rien d'autre :

---sorties matinales, baignades l'après-midi et boîtes de nuit le soir. Retour autour de minuit, tu vois, nous sommes très sages.

---Nous sommes des enfants gâtés ! Certes, mais...hier, il a plu, nous en avons profité pour aller voir un film de Bernard Tavernier : Le juge et l'assassin. Pas mal mais dur...

---Je parle beaucoup de moi, ma petite maman, et toi, comment vas-tu ? As-tu passé un bon dimanche à la campagne comme prévu ?

---Je voudrais te demander un petit service ; si tu vas dans le quartier, peux-tu récupérer ma montre chez l'horloger de St Paul ? Tu sais, cette boutique où je vais régulièrement. Il est très sympa.

Merci d'avance Chère maman.

Je t'embrasse, à bientôt.

Ton fils Marius



## La princesse de Montpensier

Mais qui donc, à l'origine, avait bien pu l'affubler d'un tel surnom ?

Certes, elle passait le plus clair de son temps à Montpensier et on lui reconnaissait une beauté délicate, un port de tête altier ainsi qu'une démarche fluide et raffinée. Pourtant, ses occupations ne ressemblaient en rien à celles d'une princesse puisqu'elle avait en charge la progéniture de ses employeurs : des enfants gâtés d'ailleurs, qui lui laissaient peu de temps pour entretenir cette demeure bourgeoise : vaisselle, balai, coup de torchon ...et tout le reste !

Elle, ce qu'elle voulait, c'était pouvoir se « débrouiller » dans la vie et rien d'autre. Une fois par mois, elle passait un dimanche à la campagne chez sa tante. Là, elle retrouvait les jeunes du village...ceux qui l'appelaient la princesse avec une admiration non-dissimulée !

C'est aussi là que, tous les ans, elle s'autorisait une semaine de vacances...

Puis elle rejoignait son « château » où ses moments préférés étaient les fêtes données par les propriétaires. En particulier quand, autour de minuit, après les agapes, le maître des lieux annonçait à tous les invités que l'heure était à la danse en déclarant « Que la fête commence ! »

A l'office, d'où les clameurs et la musique lui parvenaient, elle se prenait à rêver, qu'elle, la princesse de Montpensier, y participerait peut-être un jour...



Comme Thomas n'était pas dans la catégorie **des enfants gâtés**, il a dû travailler très dur !

Délégué régional de vente dans les cabinets médicaux, puis manager d'équipes de force de ventes et enfin directeur de société de produits pharmaceutiques. Le conseil d'administration a validé son bilan, les objectifs sont dépassés.

Alors, ce samedi-là, Thomas quitte son bureau à l'Arche de la Défense et s'offre **Une semaine de vacances**. Le TGV entre en gare de Bordeaux. Thomas rejoint son hôtel près de la cathédrale St André.

Mathilde l'attend au festival du cinéma de plein air sur l'esplanade de la place des Quinconces. Thomas s'arrête devant la belle affiche du film « **La princesse de Montpensier** » et salue la mime-statue en costume d'époque, qui l'invite à s'installer. Après la projection, des échassiers déambulent jusqu'à l'Opéra national en semant des étoiles argentées, suivis par le public enthousiaste. Une troupe de danseurs évolue sur des gyropodes aux lumières clignotantes. Tout en gesticulant, les artistes annoncent avec joie dans leurs porte-voix : « **Que la fête commence !** ».

- « Ne manquez pas le fabuleux récital de musique classique. Violoncelle, violons, hautbois, flûtes traversières célébreront la Garonne.

- Rejoignez-nous à dix heures Place de la Bourse au miroir d'eau pour partager un concert de musique-jazz, avec de jeunes talents époustouflants au piano, à la contrebasse et à la trompette.

- **Autour de minuit**, venez tous participer au défilé festif jusqu'au bord du fleuve pour applaudir le somptueux feu d'artifice

Mathilde et Thomas passeront le **Dimanche à la campagne**, pour découvrir le circuit des châteaux du Médoc, avec en perspective, de belles dégustations dans les vignobles.

Puis, au programme du reste de la semaine, dans cette belle région de la Gironde, c'est la promesse de profiter de **La vie et rien d'autre**.



Il se revoyait 40 ans en arrière en train de peindre l'enseigne du magasin qu'il venait d'acquérir dans ce quartier de Lyon qui l'avait vu naître. Pensif, il revivait son passé avec nostalgie. Une succession de *flash-back* de cinéma envahirent l'écran de ses souvenirs en une série de *plans-séquences* :

---Plan n°1 : Ce panneau, qu'un *zoom-avant* rapproche de son regard devenu myope et qu'il avait calligraphié avec enthousiasme en lettres gothiques :

**« L'HORLOGER de St PAUL »**

Il était jeune à l'époque et si fier de se dire que l'horloger...c'était lui !

---Plan n° 2 : Lui, en *arrière-plan*. Heureux au fond de son atelier aux murs envahis de pendules, travaillant la loupe à l'œil, avec le tic-tac des réveils en *bande-son*.

---Plan n°3 : Ses voisins, eux aussi commerçants débutants, que sa mémoire reconnaissante *visionne* l'un après l'autre et qui sont devenus au fil du temps ses amis, sa famille.

---Plan n°4 : Sa rue, son *décor* quotidien et familier où il se sent bien. Même si elle est souvent grise, entre ciel de brume, goudron triste et façades décrépies.

Mais aujourd'hui, après ces longues années, il a un soudain besoin de nature. Une envie de changer momentanément de *scénario*. Sortant de sa rêverie, il se fixe un *objectif* : passer *Un dimanche à la campagne*, ou peut-être prendre *Une semaine de vacances...* D'ailleurs, c'est bien à la mode, les vacances, depuis 1936. Dix ans après, il n'y avait encore jamais pensé... Il vient d'en prendre conscience et soudain ça devient une évidence ; il faut que, pour lui, *Ça commence aujourd'hui !*

---Et si je partais en *repérage* se dit-il ! Je suis libre je n'ai aucun compte à rendre à personne, pas besoin d'un *Laissez-passer* quelconque. Je vais démarrer *Autour de minuit* pour éviter les embouteillages de la nationale 7 qui, paraît-il, mène au soleil.

Le voyage est un ravissement pour lui, habitant d'un centre ville. Un *contraste* formidable. *Des travellings* superbes le long des champs de blés bordés de bois en *noir et blanc* en *contre-champ*. A son arrivée, il est conquis pas la vue *panoramique* qu'offre l'immensité bleue de la mer s'étalant sous un ciel d'azur qu'il admire en *contre-plongée*. Il a l'impression de ressentir le grand bonheur *Des enfants gâtés* découvrant leurs jouets le matin de Noël !

Planté les pieds dans le sable, les sandales à la main, les yeux fermés pour concentrer son plaisir et bombant le torse pour le remplir d'air marin, il sait qu'il va profiter de *La vie et rien d'autre* et *Que la fête commence* pour lui dès aujourd'hui !